



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II
À S.E. M. MOHAMED-SALAH DEMBRI, NOUVEL
AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE
DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE PRÈS LE SAINT-SIÈGE***

Jeudi 24 avril 1997

Monsieur l'Ambassadeur,

C'est avec plaisir que j'accueille Votre Excellence au Vatican à l'occasion de la présentation des Lettres qui L'accréditent comme Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Algérienne Démocratique et Populaire près le Saint-Siège.

Je vous saurais gré de transmettre à Son Excellence Monsieur le Président Liamine Zéroual, ainsi qu'au peuple algérien, les vœux de bonheur et de prospérité que je forme pour toute la nation, priant le Très-Haut de lui accorder le don de la paix tant désirée.

2. Vous avez souligné, Monsieur l'Ambassadeur, la nécessité du respect des convictions de chacun ainsi que des libertés individuelles et collectives afin d'établir un véritable État de droit. Pour avancer sur les chemins du progrès et de la concorde, il est indispensable, en effet, de satisfaire les justes aspirations du peuple, en ouvrant des perspectives d'avenir fondées sur une réelle solidarité entre tous les citoyens et sur une acceptation mutuelle des diverses sensibilités. Mais les réponses à ces attentes ne peuvent se limiter à des dimensions purement économiques et matérielles, elles doivent prendre en compte tous les aspects de l'existence humaine, notamment en permettant une satisfaction légitime des besoins spirituels et culturels essentiels des personnes et de la société.

3. Je me réjouis de ce que vous avez dit de l'engagement de votre pays afin de prendre part à l'édification d'un monde plus solidaire et plus juste. Pour parvenir à la stabilité et à la paix entre les nations, c'est une nécessité aujourd'hui de promouvoir l'entente et la coopération. Dans cette

perspective, on ne peut que soutenir les efforts faits entre les pays riverains de la Méditerranée pour favoriser une meilleure compréhension réciproque et le bien-être des populations. Le dialogue entre les croyants des différentes traditions religieuses doit aussi permettre une ouverture spirituelle qui favorise une collaboration fructueuse au service des peuples de la région.

4. Alors que nous nous approchons du troisième millénaire, l'Église catholique souhaite que les nations et les communautés humaines entreprennent ensemble « un véritable pèlerinage de paix, chacun partant de la situation concrète dans laquelle il se trouve » (Ioannis Pauli PP. II *Nuntius ob diem ad pacem fovendam dicatum pro a. D. 1997, 1, die 8 dec. 1996*: *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, XIX, 2 (1996) 928). Pour trop de personnes, la violence est devenue la tragique réalité quotidienne. Les souffrances qu'elle cause en appellent à la conscience de tout homme de bonne volonté et invitent à rechercher avec constance les chemins de la réconciliation. Cette voie est difficile et parsemée d'obstacles; pourtant, la culture de la violence doit laisser place à la « culture de la paix ». Seule une volonté sincère de parvenir à une réconciliation effective peut permettre de surmonter les résistances et de rechercher le bien commun avant les intérêts particuliers.

Par votre présence en ces lieux, votre pays manifeste sa volonté de donner une place importante aux valeurs spirituelles et morales sans lesquelles une société ne peut s'établir durablement. Je souhaite que les liens, déjà anciens, entre le Siège apostolique et l'Algérie permettent une compréhension toujours plus grande, qui contribue à la concorde entre les communautés humaines.

5. Par votre entremise, permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, d'adresser un salut affectueux à la petite communauté catholique de votre pays. Au cours des derniers mois, à plusieurs reprises, elle a été tragiquement frappée par la violence aveugle, partageant ainsi la condition de tant de vos compatriotes. Je souhaite que le sacrifice de l'Évêque d'Oran, des moines trappistes de Notre-Dame de l'Atlas, ainsi que celui de plusieurs autres religieux et religieuses soit pour votre pays un gage d'espérance et de foi dans un avenir de justice et de respect mutuel. Aux Évêques et aux catholiques d'Algérie je redis mes encouragements dans leur généreux témoignage de fraternité avec le peuple algérien tout entier. Je reste proche d'eux, et je prie Dieu pour que vienne rapidement sur cette terre, qui a connu tant d'épreuves, le moment de la réconciliation et de la paix.

6. Alors que commence votre mission, je vous offre mes vœux les meilleurs pour la noble tâche qui vous attend. Je vous assure que vous trouverez toujours auprès de mes collaborateurs un accueil attentif et une compréhension cordiale.

Sur Votre Excellence et sur tout le peuple algérien, j'invoque de grand meut l'abondance des Bénédiction du Tout-Puissant.

**Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, vol. XX, 1 p. 785-787.

L'Osservatore Romano 25.4.1997 p.8.

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.21 pp.9, 11.

© Copyright 1997 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana